

Marie-Linda Lord (dir.), *Lire Antonine Maillet
à travers le temps et l'espace*
Moncton, Institut d'études acadiennes, coll. « Pascal-Poirier »,
2010, 185 p.

Jeanette den Toonder
University of Groningen

L'ouvrage collectif dirigé par Marie-Linda Lord, qui inclut des articles en français et en anglais, n'est certainement pas le premier à être consacré à l'œuvre de l'auteure acadienne Antonine Maillet, phare non seulement de la littérature acadienne, comme l'affirme Lise Gauvin dans sa préface, mais de toute la francophonie, parce que Maillet « nous rappelle sans cesse le pouvoir des mots et du langage » (p. 15). En effet, la

prise de la parole en français par l'écriture, comme moyen de valoriser sa langue dans un environnement anglophone parfois agressif, le discours identitaire, la quête d'un lieu de mémoire et la portée universelle de l'œuvre mailletienne sont des objets de recherche qui se trouvent dans les contributions comprises dans ce volume.

À ces aspects s'ajoutent plusieurs facettes méconnues et jusqu'ici moins étudiées. Ce sont ces éléments qui assurent l'originalité de ce travail collectif, à savoir l'étude de la recherche universitaire effectuée par Maillet, de nouvelles perspectives sur l'œuvre mailletienne, notamment par une vue « de l'extérieur » proposée par des chercheurs européens et sud-américains.

En ce qui concerne le premier point, Claude La Charité met en évidence l'ampleur de la thèse de doctorat de Maillet, *Rabelais et les traditions populaires en Acadie*, publiée en 1971 aux Presses de l'Université Laval. Cet article montre que Maillet, en rapprochant le vernaculaire du Nouveau Monde du français de la Renaissance, a donné une vraie légitimité au français vernaculaire parlé sur le continent américain. En outre, La Charité souligne que la diversité et la richesse de cette thèse annoncent toutes les caractéristiques de la future œuvre romanesque.

Le deuxième volet de cet ouvrage concerne les regards innovateurs portés sur l'œuvre de Maillet, notamment l'étude sur l'humour de l'auteure acadienne réalisée par Tony Tremblay, qui touche à l'hybridation transculturelle en confrontant cet humour à l'humour anglophone. Le phénomène de la transculturation est également analysé par Brigitta Brown dans son étude du roman le plus connu d'Antonine Maillet, *Pélagie-*

la-Charrette. En examinant le voyage des déportés acadiens comme processus transculturel, Brown présente sous un jour nouveau cette célèbre pérégrination.

Un troisième élément novateur est proposé par des perspectives venues du dehors — Slovaquie, Suède, Brésil —, qui actualisent la quête identitaire acadienne en la considérant depuis un cadre qui dépasse les frontières culturelles et linguistiques de l'Acadie.

Si cet ouvrage collectif est un hommage de plus à l'extraordinaire projet littéraire d'Antonine Maillet, ces éloges se font remarquer par la mise en valeur de perspectives à la fois classiques et innovatrices sur son écriture.